CENTRE D'EPIDEMIOLOGIE PERINATALE asbl

16 NOVEMBRE 2026 • COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le profil des mères évolue, les enjeux de santé périnatale aussi

Nouveaux rapports sur les naissances 2025 en Région bruxelloise et en Wallonie

Le Centre d'Épidémiologie Périnatale (CEpiP) publie ses nouveaux rapports sur la santé périnatale en Région bruxelloise et en Wallonie. Fondés sur les naissances enregistrées en 2025, ils mettent en évidence plusieurs évolutions majeures : une maternité plus tardive, une progression importante de la surcharge pondérale et du diabète, ainsi qu'une modification des pratiques obstétricales. Les rapports soulignent également l'importance d'adapter le suivi et le lieu de prise en charge au profil de risque de chaque grossesse.

2025 EN QUATRE CHIFFRES

20 984 naissances à Bruxelles	**30 826** naissances en Wallonie	**45,4 %** surcharge pondérale à Bruxelles	**49,1 %** surcharge pondérale en Wallonie

En 2025, 20 984 naissances ont été enregistrées en Région bruxelloise et 30 826 en Wallonie, soit plus de 51 000 naissances couvertes par les deux rapports. Si Bruxelles connaît une légère remontée depuis 2024 après une diminution de 15,5 % entre 2016 et 2023, la Wallonie poursuit sa baisse : le nombre de naissances y a diminué de 14,2 % entre 2016 et 2025.

Le recul de l'âge de la maternité

En 2025, l'âge moyen à l'accouchement atteint 32,4 ans à Bruxelles et 31,1 ans en Wallonie. La proportion de mères âgées de 35 ans ou plus atteint respectivement 32,5 % et 23,0 %. Cette évolution n'est pas anodine pour la santé périnatale, l'âge maternel avancé est associé à une fréquence accrue de plusieurs complications de la grossesse, notamment le diabète, l'hypertension, la prématurité et le recours à la césarienne.

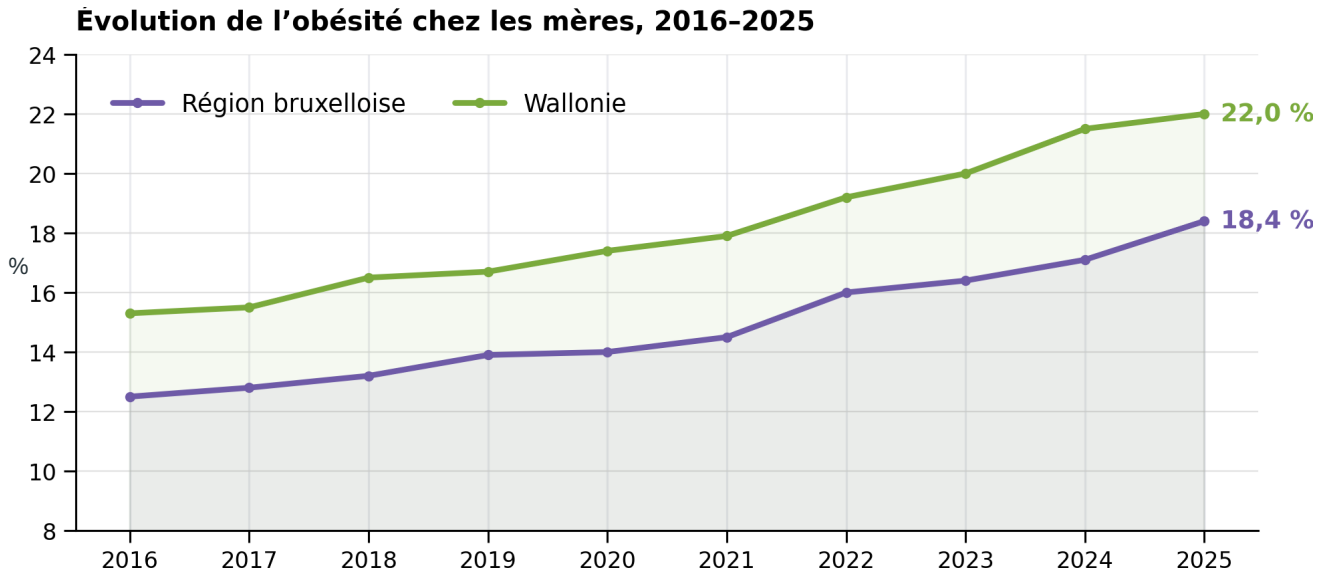
Près d'une mère sur deux présente une surcharge pondérale

L'une des évolutions les plus marquantes de la dernière décennie concerne la corpulence maternelle. En 2025, 45,4 % des mères à Bruxelles et 49,1 % en Wallonie présentent un surpoids ou une obésité avant la grossesse. Ces proportions étaient respectivement de 36,2 % et 38,3 % en 2016. L'obésité concerne désormais 18,4 % des mères à Bruxelles et 22,0 % en Wallonie. Cette progression constitue un enjeu important de prévention compte tenu des liens entre la surcharge pondérale et plusieurs complications maternelles et néonatales.

CENTRE D'EPIDEMIOLOGIE PERINATALE asbl

TENDANCES À SUIVRE

Évolutions métaboliques et obstétricales



Pourcentage des femmes présentant une obésité avant la grossesse.

Le diabète progresse, particulièrement en Wallonie sur la dernière décennie

Le diabète gestationnel ou préexistant concerne 18,1 % des mères à Bruxelles et 13,5 % en Wallonie en 2025. À Bruxelles, sa fréquence est décrite comme stable depuis 2021 après une forte augmentation. En Wallonie, elle est passée de 8,5 % en 2016 à 13,5 % en 2025.

Inductions en hausse, épisiotomies en net recul

À Bruxelles, la proportion d'inductions est passée de 28,7 % en 2016 à 36,0 % en 2025. En Wallonie, elle atteint 34,6 % en 2025, contre 30,7 % en 2020. Les césariennes représentent 20,6 % des accouchements à Bruxelles et 23,0 % en Wallonie.

En parallèle, le recours à l'épisiotomie a fortement diminué. Parmi les accouchements par voie basse, sa proportion est passée entre 2016 et 2025 de 28,3 % à 8,8 % à Bruxelles, et de 35,7 % à 13,3 % en Wallonie.

Des différences importantes entre maternités

Derrière les moyennes régionales se cachent des différences entre établissements. Les proportions d'inductions, de césariennes et d'épisiotomies varient selon les maternités. Il est nécessaire d'interpréter ces différences en tenant compte notamment des profils des mères, du volume d'activité, du niveau de soins et des caractéristiques organisationnelles des établissements.

MISE EN PERSPECTIVE

Adapter les soins au profil de risque

Évaluer le risque tout au long de la grossesse

La revue de la littérature consacrée au risque obstétrical et aux niveaux de soins met en évidence l'absence de définition internationale unique d'une grossesse à bas, moyen ou haut risque. Elle montre aussi que la classification du risque permet d'identifier des groupes davantage exposés aux complications, sans pour autant prédire toutes les issues défavorables. Une grossesse initialement considérée comme à bas risque peut en effet évoluer au cours du suivi ou de l'accouchement.

Pour le contexte belge, cette revue souligne ainsi l'intérêt d'une évaluation dynamique du risque et d'une orientation des femmes enceintes vers les professionnels, les ressources et les structures correspondant le mieux à leurs besoins cliniques, obstétricaux, fœtaux et psychosociaux.

Des données pour orienter la prévention et les soins

À travers ses registres et ses analyses, le CEpiP assure la collecte, le traitement, le contrôle de qualité et l'analyse épidémiologique des données périnatales en Wallonie et à Bruxelles. Ces données ont notamment vocation à fournir aux professionnels de la santé, au monde scientifique et aux décideurs des informations actualisées pour contribuer à l'amélioration de la prise en charge de la mère et de l'enfant ainsi qu'aux politiques de prévention et de promotion de la santé périnatale.

À PROPOS DES RAPPORTS

Le CEpiP publie les rapports des données de naissances de 2025 en Régions bruxelloise et wallonne et un dossier spécial « Risque obstétrical et niveaux de soins : revue de la littérature et perspectives belges ». Ces rapports sont basés sur les données officielles des certificats des naissances ayant eu lieu à Bruxelles et en Wallonie. L'asbl CEpiP travaille pour l'AVIQ de la Région wallonne et l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale.

Professeur Frédéric Chantraine
CEpiP – Centre d'Épidémiologie Périnatale
Clos Chapelle-aux-Champs, 30 bte B1.30.04
1200 Bruxelles

perinatalite@cepip.be
+ 32 (0) 2 436 15 55
www.cepip.be